

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM

PKLS

22 MAI 1984 - 22 MAI 2004
PKLS

20 L'ANNE KONBA

Martinique : Rafistolage ou
changement véritable ?

Crise de la banane ou
crise de l'agriculture
coloniale ?

Pour la réforme agraire

Contre la guerre : solidarité des peuples

20 ans déjà !

En mai 1984, des dizaines de militants issus du Parti Communiste Martiniquais décidaient de rompre avec la ligne, fondée sur la revendication de l'autonomie, de compromis permanent et d'une pratique privilégiant, à tout prix y compris celui des renoncements, la lutte électorale.

Il ne s'agissait pas d'un choix de facilité.

D'autant que nous étions à l'époque triomphante du « moratoire césairien » où la course aux colifichets ou autres prébendes commençaient à faire rage au sein de la pseudo-gauche martiniquaise.

Par ce choix de rupture, il s'agissait pour ces hommes et femmes de démontrer qu'il était possible de lier la lutte patriotique au combat pour l'émancipation sociale et d'instaurer une nouvelle pratique politique débarrassée des batailles politiciennes sans perspective.

20 ans de lutte !

Pendant 20 ans, le temps d'une génération, le PKLS a réussi l'exploit, inestimable par les temps actuels, d'être rester fidèle à son message d'origine.

Nous avons démontré qu'il était

possible d'être un militant politique sans pour autant chercher à avoir un poste électif.

Quand on voit en parallèle, dans le même temps, ce qu'est devenu le PCM ou comment nombre de militants ou autres patriotes sont allés à la « soupe », on peut d'autant plus apprécier le parcours de notre Parti, des militantes et des militants qui ont fait le choix de l'abnégation et des sacrifices.

Certes, tout n'a pas été parfait. Les erreurs et les faiblesses ont été et sont encore présentes dans notre activité.

Entre autres, nous avons multiplié les efforts pour la constitution d'un front unique des forces indépendantistes de notre pays. Avec peut être l'erreur de privilégier les alliances d'appareil hors d'un contrôle des masses. De même, il nous a été souvent reproché un « enfermement » sur nous-même comme pour préserver une « pureté révolutionnaire ». Si nous continuons à croire qu'un parti révolutionnaire se doit d'assumer un minimum de sécurité, il reste vrai que nous devons faire l'effort de devenir un parti plus accessible aux masses.

20 ans de fidélité!

Nous avons toujours situé notre combat politique dans le cadre de celui de tous les peuples du monde, de la Palestine à l'Afrique du Sud en passant par Cuba, qui sous une forme ou une autre, se battent, avec leur avant-garde révolutionnaire, de l'OLP à l'ANC et au PCC, pour conquérir la liberté et construire une société nouvelle sans exploitation de l'homme par l'homme.

Notre patriotisme est avant tout internationaliste et notre combat est celui de l'Homme pour maîtriser son destin.

20 ans : la principale leçon

Les différentes luttes que nous avons menées au cours de ces vingt années ont avant tout démontré que rien ne sera donné ou offert à notre peuple, ses classes laborieuses et sa jeunesse.

Comme pour la disparition de l'esclavage, pour l'instauration de la retraite, tout sera acquis par la lutte et le combat, et même souvent au prix du sang de nos martyrs.

Rien ne se donne, Tout se conquiert !

20 ans pour continuer !

Quand on relit le Manifeste publié lors de la création de notre Parti, on constate qu'il reste beaucoup à faire et de défis à relever.

Le premier est la construction d'une organisation d'avant-garde dont notre peuple a besoin pour mener à la victoire notre combat d'émancipation nationale et sociale.

Ceci ne se décrète pas. C'est le fruit d'un travail permanent.

Et nous croyons que d'autres forces patriotiques et révolutionnaires doivent participer à cette construction.

Exigeons le départ des armées d'occupation de Palestine et d'Irak !

Solidarité avec les peuples d'Irak et de Palestine !

PKLS

20 ans KONBA BA MATINIK

Au cours de ces 20 dernières années d'existence de notre Parti bien des actions ont été conduites par ses militants. Les relever toutes serait bien fastidieux. Retenons donc seulement l'essentiel.

Tout d'abord la création d'un Parti communiste révolutionnaire affichant son option de l'indépendance et du socialisme était déjà une gageure dans une société qui nous serine à longueur de journée que le communisme est dépassé, que le socialisme demeure une utopie, que l'indépendance est inconcevable. Vingt ans de résistance à ce flot ininterrompu de propagande réactionnaire et pro colonialiste... cela compte...

Alors que la Martinique se morfondait dans la capitulation du moratoire décrété par le PPM puis honteusement épaulé par la « gauche » nous avons œuvré pour ouvrir les yeux de nos compatriotes sur les conséquences graves de cette trahison politique dont nous subissons encore aujourd'hui les effets.

A la Région nos deux élus (Léandre MARIMOUTOU et Danie EMMA-NUEL) sous les quolibets de toutes sortes ont fait la démonstration :

□ □ de la collusion entre les élus de « gauche » et de « droite » pour la pérennisation du système colonial

□ □ de l'incapacité de la Région à s'attaquer aux vrais problèmes auxquels se trouve confronté notre pays

□ □ de l'incapacité des élus à faire autre chose que gérer une assem-

blée croupion.

Régulièrement, nous n'avons eu de cesse de dénoncer le caractère mystificateur des élections dans notre pays colonisé où nous sommes appelés à voter sur tout, sauf sur l'essentiel. L'essentiel qui voudrait que notre droit à l'autodétermination soit reconnu et respecté afin que notre peuple bâtisse une société tenant compte de ses intérêts fondamentaux.

Face à la dilapidation de notre terroir agricole (plus de 1000 hectares



de terre agricole perdus chaque année) nous avons considéré comme un devoir militant impérieux de soutenir le mouvement d'occupation de terre mené par des agriculteurs désireux de travailler et de contribuer à la réduction de notre dépendance alimentaire. Ce fut le cas entre autres à Fougainville, à Bonne-mère, à Champigny, à Nouvelle Cité, à Providence, à Séguineau, à Château Paille, à Charpentier.

L'injustice demeurant une constance du système colonial les militants du PKLS se sont retrouvés en première ligne dans les luttes contre bien d'injustices :

□ □ contre les expulsions : Rivière Pomme au Gros Morne

□ □ Contre les violences policières : assassinat du jeune A. RACHEL par des policiers

□ □ contre la violence des gendarmes : Affaire Mary au Lamentin, affaire CALOC au Lorrain.

Sur le front des luttes sociales outre l'engagement quotidien de militants du PKLS dans leurs syndicats au côté des travailleurs nous avons contribué à entendre la solidarité à l'occasion de conflits particulièrement durs :

□ □ contre le licenciement des 250 ouvriers de l'usine SOCOMOR au Morne-Rouge

□ □ contre le licenciement des ouvriers de la plantation horticole YANG-TING au Morne-Rouge

□ □ contre la scélérateuse du patronat dans divers conflits : ouvriers de la banane, Toyota etc...

Dans le domaine associatif les militants du PKLS considérant à juste titre que la lutte pour la préservation de nos richesses naturelles était tout aussi important n'ont pas manqué d'intervenir en participant à l'action d'associations existantes ou en créant quand le besoin s'en faisait sentir notamment pour mieux faire connaître à nos compatriotes notre Martinique et ses multiples trésors ou notre caraïbe de CUBA à Sainte Lucie en passant par la Dominique.

La lutte idéologique étant essentielle pour conscientiser notre peuple, notre jeunesse, nous avons malgré bien de difficultés maintenu la parution de notre journal

« Patriyôt ». De plus par voie de tracts et de déclarations nous sommes intervenus sur de nombreux sujets d'actualité.

Dans la même perspective et aussi pour favoriser le débat sur les questions politiques essentielles nous avons animé une émission radiophonique hebdomadaire (malheureusement suspendu ces jours-ci).

Malgré l'extrême faiblesse de nos moyens financiers nous avons, aménagé un local de réunion à Fort de France à la disposition des militants.

Au nom de la dignité nous avons, avec les organisations du Comité LEPEN DEWO infligé une défaite à Jean-Marie LE PEN, leader du racisme, du fascisme, du colonialisme français en l'interdisant de débarquer dans notre pays.

Conscient de notre devoir de mémoire nous avons invité les Martiniquais à redonner toute sa place à un des faits majeurs de notre histoire : de l'insurrection du Sud de Septembre 1870.

Contre la répression coloniale s'abattant sur les patriotes guadeloupéens, sur les patriotes guyanais, sur Michel LOUIS SIDNEY nous avons contribué avec un certain nombre d'organisations à renforcer la solidarité autour d'eux.

Contre les poursuites déclenchées par le Parquet de Fort de France à l'encontre de Marcel MANVILLE coupable à ses yeux d'avoir dénoncé la violence des gendarmes à l'encontre de l'ouvrier agricole CALOC nous avons contribué à la création d'un large front exigeant l'arrêt des poursuites.

A l'initiative de notre valeureux camarade Marcel MANVILLE bon nombre d'initiatives ont vu le jour pour que le grand penseur militant qu'était notre compatriote Frantz FANON soit restitué à son peuple.

Au niveau de la solidarité

caribéenne nos camarades au sein de plusieurs instances ont dénoncé les expulsions arbitraires opérées à l'encontre de nos frères caraïbéens. Sur le plan de solidarité internationale il serait bien trop long de relater les multiples actions de solidarité avec les peuples cubain, palestinien, kanak, haïtien... sans oublier la construction concrète d'une plus large solidarité caraïbéenne par l'animation de l'assemblée des peuples de la Caraïbe.

Notre Parti qui dès sa création s'est prononcé pour « la création d'un front regroupant toutes les forces patriotiques pour vaincre le colonialisme, faire triompher la cause de l'indépendance nationale et construire une société nouvelle » a, à plusieurs reprises, entamé des démarches unitaires qui, quelque soit la situation du moment gardent toute leur importance.

Avec les autres organisations indépendantistes nous avons contribué à l'élaboration d'un « Manifeste à la dénonciation du rapport de Lise TAMAYA, à la dénonciation de la proposition du « congrès », à l'initiative pour un pôle populaire progressiste », à plusieurs appels à l'abstention lors des élections européennes, au forum contre l'intégration européenne... certains ont infléchi leur position nous avons quant à nous toujours voulu garder le cap... signe que la construction de l'unité est œuvre de longue haleine.

A l'heure ou une fois de plus on parle de crise de la banane nous avons, dès 1992 appelé à refuser toute idée d'union sacrée autour de la banane en dénonçant les manœuvres des békés pour récupérer le mécontentement du monde agricole à leur profit, empocher des subventions pour soit disant « sauver la banane », subventions bien vite placées dans la spéculation, le commerce d'importation en se moquant éperdument du sort de la banane et des ouvriers agricoles qu'ils ne se gênent pas pour licencier.. Analyse d'hier, terriblement d'actualité 12 ans

après.

Vingt ans donc d'actions multiformes axées vers un objectif qui n'a pas varié : contribuer à éveiller les consciences pour mettre un terme au régime de domination coloniale, conquérir notre pleine souveraineté, nous doter d'un état indépendant pour construire une Martinique nouvelle pour le plein épanouissement de l'Homme martiniquais.

Vingt ans de lutte qui montrent aussi que beaucoup, beaucoup reste encore à faire pour parvenir à ce but et que notre salut ne peut venir que de nous même, de notre détermination, de notre volonté inébranlable à mener la lutte jusqu'à son terme. C'est à ce combat que nous invitons les Martiniquais et les Martiniquaises. Personne ne saurait le mener à notre place. Ce combat c'est celui de notre temps. Sachons donc accomplir notre mission historique comme nos pères hier ont su accomplir le leur... un fameux 22 MAI 1848.

Bien des années après un autre 22 MAI, un 22 MAI 1984 des militants conscients de la nécessité de l'indépendance et du socialisme réel décidaient de se doter d'une organisation, le PKLS pour s'inscrire dans la lignée de nos ancêtres et poursuivre le combat.

**CETTE ORGANISATION
EST LA VÔTRE.
RENFORCONS LA !**

**ANSANM
ANSANM**

NOU KE PRAN YO !

20 ANS DE LUTTE : POUR « PATRIYOT » AUSSI

Contrairement aux propagandistes de la société capitaliste et colonialiste qui affirment haut et

s'abattant sur les patriotes guadeloupéens emprisonnés il a appelé en 1988 à la solidarité des martiniquais.

Avec le peuple palestinien, il n'a eu de cesse de dénoncer le terrorisme sioniste.

Avec le peuple Kanak en butte à la répression sauvage des colonialistes français il a appelé à la solidarité des martiniquais

Avec le peuple guyanais il en a été de même

Avec les occupants de terre il a appelé les Martiniquais à situer la lutte de ces agriculteurs dans le ca-

fort que les idéologies sont mor-

En décembre 1987 à travers un numéro spécial il a, à juste titre glorifié la lutte menée par le « Comité LEPEN Déwo » pour que le faciste, raciste et colonialiste LE PEN ne foule pas le sol de notre pays.

Par l'intermédiaire de plusieurs numéros spéciaux il n'a eu de cesse d'expliquer la justesse de la revendication de l'indépendance et du socialisme. Tous ces écrits restent d'une étonnante actualité.

Sur le plan de la défense du Kréyol il a porté sa contribution à la vulgarisation de l'écriture de notre langue.

Au niveau international la nécessaire solidarité avec CUBA a sans cesse été rappelé.

Sur le plan des luttes sociales il a tenu à éclairer sur les dangers du prétendu « dialogue social » destiné en réalité à détourner les travailleurs des luttes revendicatives. Il a en outre porté son soutien aux luttes



vamment distillée dans le but d'engourdir les consciences pour qu'en définitive rien ne change.

Un rapide coup d'oeil sur les « UNES » de « Patriyot » montre que le débat politique est conçu par nous comme devant se situer loin des querelles politiciennes au cœur des vrais problèmes auxquels notre pays colonisé se trouve confronté.

Contre la répression coloniale

dre de la résistance pour la préservation de notre terroir agricole et la récupération de notre terre.

Contre toutes les illusions électoralistes il a courageusement indiqué à maintes occasions que la gestion des institutions coloniales n'était pas un terrain de lutte susceptible de déboulonner le système colonial.

des travailleurs pour la satisfaction de leurs revendications légitimes.

A propos de la gigantesque campagne de propagande orchestrée par les impérialistes étasuniens après le 11 septembre 2001, il a rappelé que les millions de morts victimes de leur politique expansionniste « des gendarmes du monde » étaient trop vite engloutis dans un abîme d'indifférence...

Abattre le capitalisme et l'impérialisme est une nécessité qui a été expliquée. C'est la raison pour laquelle des articles sur l'idéologie ont été régulièrement soumis à la réflexion des lecteurs afin qu'ils soient mieux à même de comprendre les fondements théoriques de notre démarche révolutionnaire

La nécessité de connaître notre histoire et les événements riches d'enseignements (comme septembre 1870) ont mérité plusieurs rappels.

Les tentatives de dévoiement de notre lutte de libération nationale orchestrées par les différents gouvernements (de droite comme de gauche) ont été dénoncées à juste titre.

La nécessité de la réforme agraire pour contribuer à l'émergence d'une agriculture martiniquaise répondant aux besoins du pays a fait l'objet de plusieurs explications.

La toute puissance des békés sur la terre martiniquaise et plus généralement sur l'économie martiniquaise a mérité d'être connu de tous.

Marcel MANVILLE « combattant de la liberté » hélas trop vite disparu, a vu sa vie militante retracée dans un numéro spécial. Marcel MANVILLE un exemple pour la jeu-

nesse d'aujourd'hui qui méritera nul n'en doute, d'autres hommages.

Les démarches pour l'unité du camp patriotique avec la participation active de notre Parti (manifeste des organisations indépendantistes, initiative pour un pôle populaire et progressiste – IP4) ont été exposées comme il se devait.

La solidarité avec le prisonnier politique Michel LOUIS SIDNEY ne s'est

pas démentie, lors de son incarcération.

Le « CHE » toujours vivant en cette année 1997 marquant le 30^{ème} anniversaire de sa mort, et aujourd'hui encore une réalité qui donne toute la mesure de la dimension de ce grand, de cet immense révolutionnaire...

On pourrait évoquer longtemps encore les multiples sujets sur lesquels notre parti par l'intermédiaire de « Patriyot » est intervenu pour éclairer, informer, mobiliser. Autant de participations si modestes, ou si importantes soient-elles mais qui n'en sont pas moins des contributions à notre combat libérateur.